

Le don, expression de notre liberté et de notre foi !

(...) Vous le savez, notre Eglise ne vit pratiquement que de dons et il paraît même, si l'on en croit les études sociologiques, que les chrétiens sont plus réceptifs que d'autres aux appels qu'ils reçoivent. Même si le nombre de donateurs peut encore s'accroître, ce que nous souhaitons tous, nous pouvons nous interroger : pourquoi une telle générosité ? La réponse apparaît, clairement, dans les lectures de ce jour.

Selon les propos de Jésus, l'Argent est trompeur. Dans l'évangile de Luc au chapitre 16 (Luc 16, 9-15), le mot argent figure avec un A majuscule, comme le mot Dieu y figure avec un D majuscule. L'Argent est trompeur car, si nous n'y prenons garde, il peut devenir un maître qui guide nos choix et nos décisions. Le piège dans lequel, selon l'évangile aujourd'hui, les pharisiens sont tombés, serait d'aimer l'argent pour l'argent.

La question n'est donc pas de savoir s'il est bien ou mal d'avoir de l'argent, la question est de savoir – quelle que soit notre richesse – si nous demeurons des hommes libres, libres d'accomplir la volonté de Dieu ? Sommes-nous les serviteurs de Dieu ou les serviteurs de l'Argent ?

Le don manifeste notre attachement à l'Eglise ou le soutien que nous voulons apporter à telle ou telle cause. Il manifeste aussi et surtout notre liberté et notre désir que l'argent ne soit pas la finalité de nos vies.

L'argent n'est pas la finalité de nos vies. Voilà pourquoi Paul semble embarrassé pour remercier les Philippiens qui lui ont envoyé l'aide dont il avait besoin (Philippiens 4, 10-19). Ainsi Paul dit qu'il sait « vivre de peu, mais avoir aussi tout ce qui lui faut, être rassasié et avoir faim, avoir tout ce qui lui faut et manquer de tout... ». Pour remercier les Philippiens, Paul recourt à un langage parsemé de contradictions qui peuvent nous surprendre : que désire-t-il ?

À travers ses propos, Paul ne manifeste aucun mépris pour l'argent ni la moindre avidité. Par ses propos contradictoires, il témoigne simplement de sa liberté par rapport à l'argent concluant : « Je peux tout supporter avec celui qui me donne la force. ». Paul ne vit pas pour l'argent, il vit pour Dieu de qui il sait tout recevoir... Voilà pourquoi il écrit encore aux Philippiens : « Je ne recherche pas les dons, ce que je recherche, c'est le bénéfice qui s'ajoutera à votre compte. ».

Quel est donc ce bénéfice ? C'est de grandir dans la vraie connaissance de Dieu en nous convertissant à sa Parole, d'achever dans notre vie la sainteté reçue au jour du baptême, être accueilli dans les « demeures éternelles »...

Par notre don, nous manifestons que le but de notre vie ce n'est pas la possession de l'argent, mais l'accueil du Royaume de Dieu dès maintenant avant de partager en plénitude la Vie divine !

Ainsi, nous ne servons pas l'Argent, mais nous voulons qu'il serve l'annonce de l'Évangile. Nous savons que le bien véritable ce n'est pas l'argent, mais la vie proposée par Jésus-Christ : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ! » (Jean 10, 10).

Le don est expression de notre liberté et de la finalité que nous poursuivons. Alors ne nous trompons pas : la finalité de notre action ce n'est pas l'argent... C'est ce que permet l'argent. (...) Nous sommes libres ; comme Paul, par rapport à l'argent sachant réjouir d'un euro mais sachant, aussi, nous réjouir d'un don plus substantiel.

Pour conclure, je vous invite à méditer le portrait que fait le psalmiste de l'homme juste (Psaume 111 (112)). L'homme juste c'est celui qui met sa confiance, non pas dans l'Argent, mais en Dieu et dès lors il ne peut que donner et se donner !

+ Pascal DELANNOY
Évêque de Saint-Denis
Évêque délégué aux Chantiers du Cardinal